

# Cacheux et ses hommes illustres

DNA .22.11.09.

Ancien directeur des Arts Déco de Strasbourg, François Cacheux, 86 ans, a remporté un concours international de sculpture lancé par Montpellier Agglomération. Ce grand poète de la femme érotisée livrera, cet été, dix illustres hommes d'État du XX<sup>e</sup> siècle.

■ Il ne cache pas une petite fierté d'avoir, à l'automne de sa vie, décroché une commande publique à laquelle concouraient pas moins de soixante-cinq artistes venus de plusieurs pays. «*Et à l'unanimité du jury!*», précise-t-il encore. François Cacheux a conservé, par-delà les années, un esprit pétillant qui traduit assez bien cette énergie créatrice à peine entamée par l'âge.

## «Le pire, c'est l'art conceptuel»

Le pédagogue, qui dirigea l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg durant trente ans - de 1959 à 1989 -, n'a pas besoin d'être beaucoup aidé



Churchill par François Cacheux.

pour lâcher dans la conversation son sentiment à l'égard d'un art contemporain "officiel" dont il stigmatise certains aspects: «*On vit une petite époque. Avec de petites réalisations. Le pire, c'est l'art conceptuel, avec ces pseudo-philosophes qui confortent de pseudo-artistes aux œuvres indigestes par des textes ineptes*», soupire-t-il, avant de conclure par un définitif «*Quels cons!*».

Avec son franc-parler et son caractère abrupt, c'est peu dire que François Cacheux ne va pas dans le sens du courant qu'impulsent les institutions de l'art contemporain en France. Son travail, tant dans le dessin que dans le volume, est resté marqué par le thème de la femme qu'il traite dans la sensualité classique de ses rondeurs et du mouvement des formes. «*J'aime les femmes, que voulez-vous! Mais j'ai aussi fait de nombreux nus masculins.*», précise-t-il.

D'être en marge de la ligne dominante et d'explorer avec un plaisir inassouvi l'érotisation de la femme ne l'a donc pas empêché de remporter le concours international lancé par Montpellier Agglomération, portant sur un hommage rendu à dix hommes d'État illustres du XX<sup>e</sup> siècle: Churchill, De Gaulle, Jaurès, Lénine, Roosevelt, Gandhi,



François Cacheux à l'atelier: «Mon vrai sujet, c'est la sculpture.» (Photos Xavier Benony - Angers)

Golda Meir - la seule "femme" de ces "hommes" illustres -, Nasser, Mao et Mandé-

la. La commande s'inscrit dans l'aménagement d'une Place du XX<sup>e</sup> siècle où s'élève-

ront, en juillet prochain, les sculptures en bronze, d'une hauteur de trois mètres chacune.

## «Lénine et Mao... J'ai du mal!»

S'il est enthousiasmé par le challenge artistique, François Cacheux l'est moins par la liste des figures retenues par le concours. «*Lénine et Mao... j'ai du mal. Ce ne sont pas des modèles de démocrates et ils ont laissé derrière eux quelques millions de morts*», réagit l'artiste qui a gardé de l'expérience de la Seconde Guerre mondiale et de son engagement dans la Résistance une antipathie viscérale pour les systèmes totalitaires.

«*J'ai été interné à Mauthausen, dont je me suis échappé, avant d'être repris quelques mois plus tard, pour être jugé et condamné à mort à Vienne par le "Tribunal du Peuple". L'arrivée des Russes et la révolte de la prison qu'elle a provoquée m'ont permis d'échapper à l'exécution.*» Celui qui bien plus tard réalisera la statue monumentale de Jean Moulin (4,40 m), dominant la Maine depuis le plateau des Capucins à Angers - ville où l'artiste dispose d'un espace à son nom et consacré à son œuvre -, y gagnera la Légion d'Honneur.

François Cacheux se sent en revanche plus à l'aise avec des personnages comme Roosevelt et Churchill, Gandhi et Mandela - «*J'aime beaucoup le côté radieux de son sourire que ses années d'enfermement ne sont pas arrivées à briser*». Ou encore De Gaulle qu'il présente en tenue d'officier, en bottes et culottes de cheval, tenant en main l'épée de la République, dont il disait qu'il l'avait sortie de la boue pour la remettre au combat.

## Donner vie à la terre et au bronze

Mais au-delà du thème, c'est le plaisir de la sculpture qui s'impose. Et Cacheux de citer le peintre James Whistler auquel on reprocha un jour de ne pas peindre de sujet, et qui répondit: «*Mais mon sujet, c'est la peinture!*».

Dans son atelier situé en bord de Loire, entre Nantes et Angers, où il s'est établi «*pour être proche de l'océan*», François Cacheux poursuit donc son œuvre qui n'est peut-être rien moins que la passion de donner vie par les formes et les volumes à la terre et au bronze. Clair avec lui-même, et pas vraiment dans l'air du temps. Et assurément pas "conceptuel".

Serge Hartmann